

Ce Choletais qui bosse aujourd'hui avec De Colo

Les coulisses de Cholet-basket. Romain Tijou et l'ex-joueur de CB étaient au lycée ensemble. Jamais perdus de vue, ils sont aussi en affaires... mais à distance : Romain gère les intérêts sportifs de la « vedette ».

Septembre 2002, lycée Renaudeau. Traditionnelle rentrée des classes. Mais qui est donc cet ado silencieux, littéralement planqué dans un coin de salle, bandana vissé sur le crâne, regard un peu vague, large survêtement sur les épaules ?

Son nom : Nando De Colo, tout juste 15 ans, fraîchement débarqué au centre de formation de Cholet-basket. À quelques tables de là, un autre féru de CB et de la balle orange : Romain Tijou. En quelques jours, les deux lycéens se découvrent une collection d'atomes crochus. Le plus vaste ? Le basket, bien sûr. « Je me souviens d'un gars réservé, timide, qui évoquait souvent sa famille, témoigne Romain, presque 13 ans plus tard. C'était la première année qu'il quittait ses parents et son Nord natal. »

Mécaniquement ou presque, c'est donc vers la maison des Tijou que la future star des parquets meuble ses week-ends. « Il avait le droit d'être un peu perdu, concède Romain, champion de France UNSS, en 2005, en compagnie de l'actuel leader du CSKA Moscou. On le prenait souvent à la maison avec mes parents. Il y trouvait un côté "deuxième famille". Il sortait aussi du centre de formation, où il y a quand même une ambiance très centrée basket, toute la semaine. Lui avait besoin de sortir de la vie de groupe, de côtoyer des personnes différentes de celles qu'étaient ses coéquipiers. »

Camps d'été du joueur

Et puis, chacun a pris la route. Celle de De Colo était naturellement tracée, balle en main, ascendante. Premier contrat pro à CB en 2007, premier transfert ronflant à Valence (Espagne) en 2009, premiers instants de gloire personnelle.



La collection de maillots de Romain Tijou témoigne de la proximité entre lui et Nando De Colo. La relation entre les deux hommes ne s'est jamais noircie depuis les années lycée.

La route de Romain, plus éclectique, passa par l'Australie. Idéal pour parfaire son anglais et couvrir un projet professionnel orienté vers sa première passion, le basket. « Malgré la distance, on ne s'est pas perdu de vue », rassure Romain.

Mieux encore : une visite de ce dernier à Valence va considérablement les rapprocher. « J'y ai rencontré Wassim Boutanos », un agent de joueurs connu et reconnu dans le microcosme du basket. Clin d'œil mais pas hasard : De Colo est client de l'agent. « Je venais de finir mon année en Australie. Au culot, j'ai postulé pour travailler avec lui (au sein de Manage and co, une société spécialisée dans la gestion de carrières sportives), sans même en parler à Nando. Forcément, le fait qu'il travaille déjà avec Wassim m'a pas mal aidé. »

Depuis, Romain conjugue le sta-

tut d'ami de longue date et de bras droit du joueur. Son job ? Assurer, entre autres, la mise en place des NDC Basketball Camps, les camps d'été organisés par l'ancien joueur de CB. « Mais il n'est pas mon patron, rigole-t-il. On a simplement les mêmes idées. » Valence, San Antonio, plus récemment Moscou, où De Colo fait actuellement un carton.

Invité, Romain a visité les pied-à-terre successifs du joueur. « On ne se voit pas beaucoup physiquement dans l'année. Quand c'est le cas, on en profite. Par téléphone, en revanche, c'est tous les jours. » Comme deux potes de longue date, en somme.